



Tous
aux alpages!

Tu veux tout savoir
sur les chiens de conduite
et les chiens de protection,
fidèles partenaires des
bergers? *Pasto* t'emmène
à la découverte de ces
précieux compagnons.

Le journal
des p'tits
bergers

La montagne a du chien!



Norbert, le chien de berger titulaire



Le chien de conduite



Le chien de berger, aussi appelé « chien de travail » ou « chien de conduite », est avant tout le fidèle compagnon du berger. Mais il lui est aussi d'une aide précieuse. Il obéit à ses ordres pour conduire au mieux les déplacements du troupeau dans les alpages.

Les missions du chien de berger

D'une façon générale, le chien de berger aide à rassembler et déplacer les animaux. Mais sa première mission est celle de rabatteur : il fait avancer les animaux retardataires. Le berger, lui, est souvent en tête et sert de meneur. Le soir, le chien peut aider à ramener le troupeau pour qu'il passe la nuit à l'étable ou dans un parc près de la cabane du berger. Son travail se déroule donc principalement en journée. La nuit, il se repose!



Les principales races de chiens de berger

Certains chiens sont plus adaptés que d'autres à la conduite de troupeau. Les races que l'on croise le plus souvent dans les Alpes sont le border collie, le berger de Crau et le berger des Pyrénées.

Le border collie

On dit que c'est le chien le plus intelligent



- **Région d'origine :** Écosse
- **Taille (au garrot) :** environ 50 cm
- **Poids :** 18 à 25 kg
- **Poils :** courts ou longs
- **Qualités :** soumis à son maître, facile à dresser, apprend vite, très rapide, attentif
- **Défauts :** fragile des pattes, peu endurant, il cherche à contrôler tout ce qui est en mouvement

Le berger de Crau

Il y a aujourd'hui une forte mobilisation pour sauver cette race en voie de disparition



- **Région d'origine :** sud de la France
- **Taille (au garrot) :** environ 55 cm
- **Poids :** 18 à 25 kg
- **Poils :** courts ou mi-longs, et épais
- **Qualités :** autonome, attaché au troupeau, robuste, travailleur, endurant
- **Défauts :** fort caractère, plus difficile à dresser que le Border Collie.

Le berger des Pyrénées

C'est le plus petit des chiens de bergers français



- **Région d'origine :** sud-ouest de la France
- **Taille (au garrot) :** 38 à 54 cm
- **Poids :** 8 à 15 kg
- **Poils :** mi-longs
- **Qualités :** rusé, obéissant, fidèle, facile à dresser
- **Défauts :** bagarreur, aboyeur, nerveux

Les qualités du chien de berger

Un chien de berger doit être agile, endurant, calme, obéissant, enjoué au travail. Il doit avoir une grande complicité avec son maître, en particulier pendant l'estive, c'est-à-dire la période d'été où le berger est en montagne avec son troupeau.



Comment apprend-il son travail?

La plupart des chiens sont éduqués par leur maître : le berger. D'ailleurs, lors de leur formation, les bergers suivent des cours de sensibilisation au dressage et à l'utilisation du chien de conduite. Mais certains ressentent le besoin de compléter cet apprentissage initial par un stage de dressage. Le dressage commence dès la naissance du chien, mais ce dernier ne pourra travailler réellement avec le troupeau qu'à partir de l'âge de 8 ou 10 mois. Dès 1 an, le jeune chien peut commencer à travailler en alpage avec son maître. C'est un moyen d'affiner sa formation.

Le sais-tu?



Pour les passionnés, il existe des concours de chiens de troupeau. Le but : déterminer le chien qui conduit le plus efficacement un troupeau. Voici quelques exemples d'épreuves qui simulent des situations réelles : mise au pâturage d'un troupeau, croisement ou dépasement de véhicule, franchissement de passages étroits comme un pont, immobilisation rapide du troupeau... Le circuit doit s'effectuer dans un temps donné et sans faute, tout cela avec le minimum de stress pour les brebis. Ces concours se déroulent dans un esprit convivial et sportif.



À quels ordres répond-il?

Le chien peut travailler à grande distance du berger et être dirigé à la voix, au geste ou au sifflet. Il obéit à différents ordres comme « amène » pour rassembler les animaux vers le berger, « droite » ou « gauche » pour contourner le troupeau d'un côté ou d'un autre, « stop » pour arrêter le troupeau ou « pousse » pour l'écartier. Mais chaque berger utilise un vocabulaire spécifique avec son propre chien.

Quels sont les races adaptées?

Le chien de berger le plus courant est le border collie. Mais on peut également croiser d'autres races : berger de Crau ou berger des Pyrénées (lire à droite). Sinon, de nombreux bergers ont des chiens croisés entre plusieurs races. Ces chiens sont particulièrement adaptés car ils sont capables de mémoriser de nombreux ordres.

Comment te comporter face à un chien de berger?

Tu dois te comporter de la même façon qu'avec n'importe quel autre chien que tu ne connais pas. Demande l'autorisation au berger avant de t'approcher ou de le caresser. Et si tu as un chien, tiens-le en laisse, et ne t'approche pas.

Le chien de protection



En raison du retour de grands prédateurs dans les alpages, les éleveurs sont désormais nombreux à posséder des chiens de protection, pour les troupeaux de brebis et de chèvres surtout. Leur travail de dissuasion, principalement la nuit, permet de limiter les attaques. Utilisés en France jusqu'à la fin du XIX^e siècle, ces chiens avaient peu à peu disparu de nos montagnes. Aujourd'hui, c'est une méthode à nouveau répandue pour protéger les troupeaux. Alors prudence lorsque tu croises ces chiens... et respecte quelques règles.

La race la plus commune

Le montagnard des Pyrénées, plus connu sous le nom de « patou » (qui vient de *pastou* et qui signifie « berger » en vieux français) est le chien de protection le plus répandu aujourd'hui. C'est l'un des rares chiens capables d'être copains avec un troupeau de brebis. Pour améliorer la protection, le nombre de chiens varie selon la taille du troupeau.

Ses missions

Sa mission principale n'est pas de rassembler le troupeau comme le chien de conduite, mais de le protéger des prédateurs. Même s'il est tout le temps aux aguets, le chien de protection travaille principalement la nuit. C'est à ce moment que les prédateurs se présentent le plus souvent (chiens errants, loups, lynx, renards, ours, selon les massifs montagneux). Il est donc très attentif à tout ce qui s'approche de son troupeau, aux odeurs portées par le vent, aux mouvements des brebis ou au tintement inhabituel des sonnettes. Il n'hésite pas à aller voir ce qui se passe.

Comment réagit-il en cas de danger ?

Si un danger s'approche du troupeau, le chien de protection réagit en aboyant fort, en hérissant le poil et en grognant. Son but est d'impressionner l'intrus et, en général, ça marche ! Il se place le plus souvent entre l'intrus et le troupeau. Le contact physique est un dernier recours, si l'intrus persiste à s'approcher ou si son comportement est perçu comme agressif.

Ses qualités

Le chien de protection est un chien molossoïde, c'est-à-dire de grande taille et costaud. Il est intimidant, dissuasif, possède un très bon odorat et une excellente vision nocturne. Il est autonome dans son travail et prend lui-même ses décisions. Il est fidèle à son troupeau et possède une grande capacité à identifier et analyser les dangers. Sa couleur claire et sa grande taille lui permettent de se fondre plus facilement parmi les brebis.

Son attitude

Un doudou pour les brebis, un grizzly pour les intrus ! Tous les chiens ont un instinct de prédation, c'est-à-dire qu'ils ont des réflexes d'attaque, de poursuite ou encore de morsure... Chez le chien de protection, cet instinct est beaucoup moins marqué. C'est ce qui lui permet d'être aussi bien accepté par le troupeau : son tempérament calme, ses déplacements posés et son pas lent plaisent aux brebis ! Mais quand il perçoit un danger, son attitude change radicalement. Son but est d'adopter l'attitude la plus effrayante possible en direction de l'intrus : aboiements caverneux, babines retroussées, poil hérissé...

Le sais-tu ?



Comme avec n'importe quel chien, il faut être prudent avec les chiens de protection. Des panneaux verts (ci-dessous) sont placés sur les sentiers pour te rappeler leur présence. Voici quelques conseils si tu croises un patou dans les alpages.



La toute première règle à respecter, et la plus importante, est de ne pas déranger le troupeau ! Cela consiste à s'arrêter puis à le contourner largement, à ne pas vouloir nourrir ou caresser les animaux, et à les laisser se déplacer librement. Dans le cas contraire, le patou risquerait de t'identifier à un danger.

Si un patou s'approche de toi en aboyant, c'est pour vérifier que tu ne constitues pas une menace pour son troupeau. Voici quelques conseils à suivre pour le tranquilliser :

Arrête-toi, laisse le venir te sentir : il vient faire connaissance.

Si tu fais du VTT, descends de ton vélo.

Surtout reste calme, même s'il t'impressionne. Parle-lui doucement.

S'il veut fait un petit bout de chemin avec toi, pas de soucis. Continue de marcher à ton rythme et de lui parler. Une fois que tu te seras éloigné du troupeau, il te laissera pour le rejoindre.

Si tu es accompagné d'un chien, tiens-le en laisse, et ne le prends pas dans tes bras.

Bon à savoir

Évite les gestes suivants, qu'il pourrait prendre pour une agression :

Le regarder fixement dans les yeux ;
Faire des gestes brusques et crier ;
Lui lancer des pierres ou le menacer avec un bâton.



Comment apprend-il son travail ?

Un chien de protection ne s'éduque pas comme un autre chien. Depuis sa naissance, il va développer son attachement au troupeau. Pour cela, il doit naître dans un troupeau où il apprend à communiquer avec les brebis. Il imite même leurs mimiques. Vers l'âge de 3 mois, il est intégré à son troupeau définitif et le lien d'attachement avec les bêtes se développe : il considère le troupeau comme sa famille et n'hésitera pas à se sacrifier pour lui. Progressivement, il sera confronté à des situations de plus en plus complexes pour discerner ce qui est un danger de ce qui ne l'est pas.



Graine de berger

Découvrir ou mieux connaître le métier de berger ? Un beau programme que plusieurs enfants ont eu le plaisir de partager. Petit tour d'horizon...

Drôme Une randonnée dans les alpages

Le centre de loisirs de La Bégude-de-Mazenc, dans la Drôme, organise régulièrement des semaines à thème. En juillet dernier, le sujet retenu était le pastoralisme. Au programme : visite d'une ferme pédagogique et découverte de races anciennes de brebis, ateliers manuels autour de la laine et du tissage, jeux sur les brebis, le lait et l'élevage. Mais surtout, les enfants sont partis une journée à la rencontre d'un berger sur la plateau d'Ambel dans le Vercors. Après un petit voyage en car et une montée d'une heure à pieds du col de la Bataille jusqu'au roc de Touleau, l'immersion était totale. Le berger attendait les enfants pour aller faire paître les brebis dans les bois. Il leur a expliqué son métier, la vie dans les alpages, l'organisation de ses journées, la production de viande... Les enfants ont posé des tas de questions auxquelles Olivier a répondu avec passion. Ce fut une grande découverte pour ces enfants et un beau moment de partage !

À noter : il y a eu 2 éditions de cette semaine thématique en juillet 2015. Elle a permis à une quarantaine d'enfants âgés de 8 à 11 ans de découvrir le pastoralisme. Cette sortie, organisée en partenariat avec l'Association départementale d'économie montagnarde (ADEM), a été financée par la communauté de communes du Pays de Dieulefit.

En 2014, à l'occasion de la 11^e édition du Festival du film Pastoralismes et Grands Espaces des 7 Laux, des élèves de trois lycées agricoles de Rhône-Alpes ont été encadrés par le cinéaste Pierre Beccu afin de réaliser un documentaire pendant la durée du festival. L'idée était de demander aux participants du Festival—spectateurs, enfants ou

adultes, berger ou bergères—quelle histoire sur le pastoralisme ils aimeraient raconter s'ils avaient une caméra entre les mains. Le court-métrage « Nomad's land » présente ces idées, les points de vue des personnes interviewées et montre la richesse des regards.

Ce film est disponible ici : vimeo.com/127027499

Isère Des lycéens derrière la caméra



Des étudiants en plein tournage de leur court-métrage, sous la direction de Pierre Beccu.



Ain La main à la pâte

Dans le cadre de l'opération « Un berger dans mon école », la classe de CM2 de l'école Jean-Ferrat à Belley a travaillé autour du thème de la vache et des produits laitiers. Sur la durée de l'année scolaire, les élèves ont visité une ferme, fait une sortie en alpage et reçu à deux reprises un berger. Ce fil rouge s'est décliné en sciences avec l'étude des produits

laitiers et en géographie avec un travail sur l'agriculture et ses métiers. En arts plastiques, les élèves ont réalisé des masques de vaches en papier mâché. Ils ont accompagné leurs créations de petits portraits rédigés à la façon de Grégoire Solotareff, un auteur de livres jeunesse dont certains personnages sont mi-homme mi-animal. La classe a ensuite présenté son travail



aux autres classes du département ayant participé à l'opération « Un berger dans mon école ». Ce fut un bel aboutissement et un super moment de partage !



Savoie / Haute-Savoie

Un berger dans mon école

Qu'est-ce qu'un berger ? Que font les troupeaux en alpages ? Pourquoi les vaches mangent-elles de l'herbe ? D'où vient le lait ? Comment fabrique-t-on le fromage ? Autant de questions que l'opération « Un berger dans mon école » fait germer dans les esprits des enfants de cours élémentaires, pour leur faire découvrir l'agriculture de montagne comme élément constitutif de notre économie et environnement montagnards. Cette année, 11 classes du territoire Fier-Aravis sont inscrites à l'opération « Un berger dans mon école ». De janvier à juin, plusieurs rendez-vous rythment le projet. En février et en mars, les enfants préparent leur rencontre avec un alpagiste qui vient en classe leur présenter son métier, son rythme de vie et répondre à leurs questions... Cette rencontre en classe est l'un des rendez-vous forts de l'opération. Les enfants profiteront également d'un atelier de découverte de la fabrication des fromages organisé par l'AFT'Alp. En fin d'année scolaire, toutes les écoles participantes se rassembleront le temps d'une journée pour mettre en commun les travaux réalisés en classes et les valoriser dans une ambiance festive. Cette journée se déroulera le 19 mai 2016 aux Villards-sur-Thônes. À l'initiative des enseignants, des visites à la ferme ou à l'alpage se décident parfois en cours de projet avec l'alpagiste, et peuvent prolonger alors l'opération jusqu'en juin.

À noter : cette opération est portée par la Société d'Économie Alpestre de Haute-Savoie avec le soutien financier de la Région Rhône-Alpes dans le cadre du Plan Pastoral Territorial Fier-Aravis et du Conseil départemental de la Haute-Savoie dans le cadre de la politique des Espaces naturels sensibles. Les classes bénéficient gratuitement de l'entière coordination de l'opération, des interventions en classes, du matériel pédagogique, de la journée de mutualisation et d'une participation aux frais de transport.

C'était la canicule lorsque les enfants sont allés rencontrer Olivier en juillet 2015. Le berger a donc choisi d'aller faire paître ses brebis à l'ombre des arbres. Ouf !

Les enfants ont porté leurs masques de vaches lors du carnaval organisé par l'école Jean-Ferrat à Belley dans l'Ain.



À toi de jouer!



Zut! On s'est encore passées mes affaires...?

Le p'tit berger a perdu ses jumelles, sa canne en bois et son sac à dos dans ce journal. Aide-le à les retrouver.



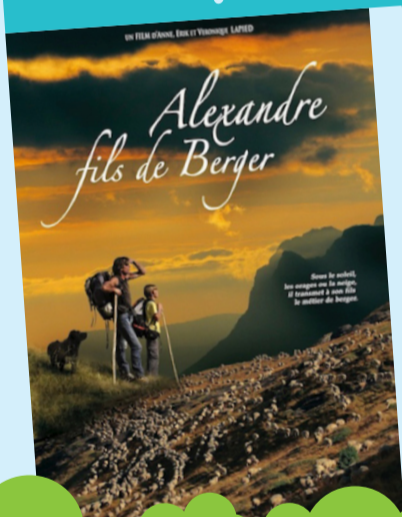
7 différences

À ton avis, quelle image correspond le plus à l'intérieur d'un chalet d'alpage d'aujourd'hui?

Réponse: « L'image de droite (même si tous les chalets d'alpages ne sont pas aussi modernes que celui-ci, la plupart possèdent aujourd'hui un minimum de confort). »



Coup de cœur



Le film :
Alexandre, fils de berger

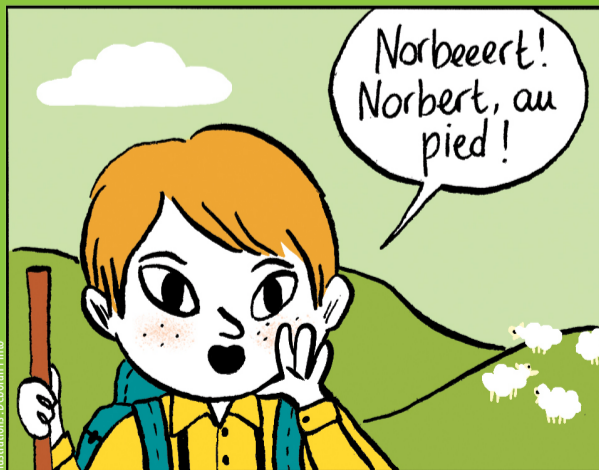
Alexandre vit dans un village de montagne et garde un millier de moutons l'été avec son père. Fernand lui transmet tout ce qu'il sait de cette vie d'alpage. Il doit gravir les pentes escarpées, apprendre à travailler avec les

chiens et conduire le troupeau, reconnaître les plantes, attraper la brebis boiteuse. À plus de 2 000 mètres d'altitude, dans des cabanes inaccessibles par les pistes, sous les étoiles ou l'orage qui gronde, ils vivent au-dessus du monde une belle

complicité. Cette année, le passage du Tour de France, l'hélicoptage ou la fête du village vont ponctuer l'été, mais Alexandre espère avant tout gagner la confiance de Fernand pour garder seul le grand troupeau.

Découvre la bande annonce du film sur
www.lapiedfilm.com

Norbert, le chien de berger titulaire



Pasto, le journal des p'tits bergers

Réalisé avec le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes et mise en œuvre par les services pastoraux de la Haute-Savoie, la Savoie, l'Isère, la Drôme et l'Ain.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Société d'économie alpestre de la Haute-Savoie (SEA74) - www.echoalp.com, sea74@echoalp.com

Société d'économie alpestre de Savoie (SEA73) - www.echoalp.com, sea73@echoalp.com

Fédération des alpages de l'Isère (FAI) - www.alpages38.org, federation@alpages38.org

Association départementale d'économie montagnarde de la Drôme (ADEM26) - adem26.wordpress.com, adem.mcabrol@orange.fr

Société d'économie montagnarde de l'Ain (SEMA) - delphine.gudin@ain.chambagri.fr

RÉDACTION : Isabelle Nicolazzi.

ILLUSTRATIONS : Deborah Pinto et Élodie Balandras.

RÉALISATION : Alpes magazine. Savoie Technolac. BP 308. 73377

Le Bourget-du-Lac. Éditeur délégué : Olivier Thevenet.

Secrétaire de rédaction : Cécile Dufrene.

Rédactrice graphiste : Gaëlle Haas.

Imprimé sur papier recyclé par Musumeci (Italie). Dépôt légal : en cours.

Ne peut-être vendu.

Auvergne - Rhône-Alpes

